



GT REHAB

24/11/2021

DOCUMENT RECAPITULATIF SPECIAL

Groupe de travail RAN Réadaptation

Activités du RAN pour la Réadaptation

Introduction

Le groupe de travail RAN Réadaptation est le successeur des groupes de travail RAN Derad/Exit et RAN Prison et Probation (uniquement pour la dernière partie). Dans l'Union européenne (UE), le travail de sortie et de réadaptation du groupe cible extrémiste a une brève tradition (les premiers programmes sont apparus dans les années 1990). Les perspectives académiques et l'élaboration de pratiques exemplaires sont toujours considérées comme des « travaux en cours ». De plus, le travail de réadaptation est organisé différemment dans les États membres de l'UE. Certaines différences existent également au sein d'un même pays.

- Programmes de sortie dédiés *versus* services généraux comme la probation ou le travail social.
 - Programmes dirigés par l'État *versus* programmes gérés par des organisations non gouvernementales (ONG).
- Programmes soumis à l'obligation judiciaire *versus* participation volontaire.

Au cours de la période 2012-2015, RAN Derad s'est axé sur l'établissement d'un réseau et l'établissement de principes directeurs. Des discussions importantes ont porté sur le rôle professionnel du travailleur sortant et sur la façon de motiver les participants et les repentis. L'interchangeabilité des méthodes pour réadapter les extrémistes de différentes idéologies est devenue d'actualité à mesure que l'extrémisme islamiste (EI) augmente.

Au cours de la période 2016-2019, une attention croissante a été accordée à la réadaptation en raison du retour (attendu) des combattants terroristes étrangers qui rentrent dans leur pays d'origine et des efforts déployés pour protéger la société et les individus. Les praticiens et les décideurs ont également besoin de plus d'informations sur l'impact, l'évaluation et les bonnes méthodes de travail. Cela a donné lieu à des séances de formation (académies) et à l'apprentissage des champs adjacents (sectes, gangs) dans RAN EXIT.

Alors que le groupe de travail sur les prisons et la probation était principalement axé sur les prisons au cours de la première période (2012-2015), la probation est devenue prioritaire au cours de la deuxième période (2016-2019). Cette situation a été déclenchée par la libération anticipée des délinquants terroristes. En outre, tous les États membres de l'UE ne disposent pas de programmes de sortie dédiés et comme la probation joue un rôle important dans la réadaptation, le besoin d'échanges supplémentaires se fait sentir. L'importance de la coopération interinstitutionnelle en matière de réadaptation a été soulignée au fil des ans. Le processus comporte de multiples facettes et, par conséquent, de nombreux intervenants sont impliqués.

Le public cible du groupe de travail Réadaptation sont des professionnels travaillant sur le désengagement, la déradicalisation et la réadaptation des individus radicalisés, extrémistes ou même terroristes. Une partie d'entre eux est entièrement dédiée à ce groupe cible, qui comprend les praticiens des programmes de sortie ou des projets dédiés au sein de la probation. Pour certains professionnels comme les psychologues, les travailleurs sociaux et les éducateurs, la réadaptation fait partie de leurs obligations professionnelles. D'autres sont des « repentis » qui étaient auparavant radicalisés.

Dirigeants actuels du groupe de travail : Robert Örell (2012-présent) et Ioan Durnescu (2019-présent)

Précédents dirigeants du groupe de travail : Harald Weilnböck (Derad 2012–2015), Yola Wanders (P&P 2012–2015) Finn Grav (P&P 2012–2018), Judy Korn (Exit 2015-2019), Angel Lopez Muriel (P&P 2015-2017) et Torben Adams (P&P 2018-2019)

Thème principal 1 : Directives pour les travaux de réadaptation

Au cours des 10 dernières années, les membres du groupe de travail RAN Réadaptation ont contribué à de nombreuses directives et manuels axés sur la pratique visant à soutenir les praticiens dans diverses tâches liées à leur travail quotidien. Cette section présente toutes les réunions et articles liés à ce thème et souligne certaines de leurs principales constatations et recommandations.

Directives générales sur la réadaptation

Les réunions clés, les points de vue et les recommandations des documents d'orientation généraux destinés aux praticiens de la réadaptation sont présentés ici. Ce sous-thème est divisé en a) directives et manuels généraux et b) directives particulières liées aux contextes de probation.

Directives et manuels généraux sur le travail de réadaptation

Réunions et articles

- Réunion GT DERAD : Kick-off meeting, Stockholm, les 4 et 5 juin 2012
- Réunion GT DERAD : Principles and guidelines for good practice interventions of deradicalisation/rehabilitation from involvement in violent extremism and hate crime, Warsaw, les 3 et 4 décembre 2014
- DERAD : Plenary meeting finalising the Derad Declaration, Budapest, les 2 et 3 juillet 2015
- Réunion EXIT GT : Article ex-post [Outline for Interventions of Deradicalisation from Involvement of Violent Extremism](#), Londres, les 15 et 16 mars 2016
- Webinaire sur la réadaptation ([Partie 1](#), [Partie 2](#)), 30 juin 2020
- Document : Luisa Ravagnani, [Rehabilitation work with convicted offenders outside of prison](#), 2021

Pratiques

Les pratiques suivantes donnent un aperçu de certaines pratiques discutées lors des réunions susmentionnées. Elles ne présentent qu'un fragment de toutes les pratiques répertoriées dans la collection RAN. Vous pouvez trouver plus d'informations sur les pratiques et les pratiques inspiratrices dans la [collection RAN des approches et pratiques](#).

[Exit Sweden, Fryshuset, Suède](#): Un programme traditionnel de sortie fondé en 1998, qui apporte un soutien aux personnes qui veulent quitter les environnements du pouvoir blanc/néo-nazis. Le programme Exit Sweden offre un soutien à la (re)intégration fonctionnelle et sociale d'une manière individualisée. Outre le travail direct avec les personnes affectées, le programme offre des conseils à l'environnement social des personnes affectées et travaille au renforcement des capacités avec les institutions pertinentes, comme les écoles et les municipalités.

[Soutien aux familles Sarpsborg, municipalité de Sarpsborg, Norvège](#): Une approche holistique et systémique pour mobiliser les membres de la famille des personnes radicalisées et ainsi les aider à faire face aux problèmes liés aux membres radicalisés ou même terroristes, et engager et renforcer la confiance avec les autorités, et soutenir la déradicalisation des extrémistes.

[Foresee, Foresee Research Group, Hongrie](#): En utilisant des principes et des méthodes de justice restaurative, Foresee s'engage dans des formations multiplicatrices visant à la prévention des conflits avec par ex., les enseignants, professeurs ainsi que la résolution directe des conflits, en travaillant par ex., dans une cellule ou entre le personnel et les détenus.

[Modèle danois, municipalité d'Aarhus, Danemark](#): Ce modèle est une approche de coopération interinstitutionnelle par la municipalité et la police du Jutland Est, comprenant deux niveaux de prévention. Le premier s'adresse à la

population générale et aux autres individus radicalisés. Le but du premier est de sensibiliser les intervenants concernés et d'établir une collaboration tandis que le dernier s'engage dans le conseil direct (des individus radicalisés et/ou de leurs familles), le mentorat pour le travail de sortie des jeunes à risque et toutes les tâches connexes.

Enseignements et recommandations

- La clé de la réussite des efforts de réadaptation repose dans une collaboration interinstitutionnelle efficace. Pour parvenir à une telle collaboration, des mesures de confiance à long terme et des protocoles clairs pour les responsabilités, les limites et le partage d'information doivent être codéveloppés par tous les acteurs.
 - Faire participer les communautés, les familles et les municipalités à ces collaborations pour soutenir l'acceptation par la société des mesures de réadaptation et de réintégration et rendre la réintégration plus durable.
- Les organisations de la société civile devraient être considérées comme s'impliquant dans les mesures de réadaptation en tant qu'acteurs indépendants qui peuvent apporter une expertise et un savoir-faire spécialisés et pourraient être en mesure d'avoir accès aux personnes radicalisées plus facilement que les acteurs étatiques (et surtout de sécurité).
- La stigmatisation et la discrimination doivent être abordées, prévenues et combattues à tous les niveaux (par ex., par le biais de multiplicateurs continus et de formations du personnel).

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Les travaux de réadaptation font l'objet d'un développement constant. Compte tenu des paysages et des scènes extrémistes changeantes, les praticiens et les organisations de réadaptation se doivent de rester à jour. Pour ce faire, les structures de programme doivent être flexibles. Les ressources nécessaires pour mettre en œuvre les formations continues du personnel ainsi que les adaptations de programme doivent être reflétées dans les cadres politiques et de financement qui les entourent.

Directives spécifiques concernant les contextes carcéral et de probation

Réunions et articles

- Réunion P&P GT : Kick-off meeting, Vienne, les 19 et 20 novembre 2012
- Réunion P&P GT : Future trends and topics, Barcelone, les 2 et 3 septembre 2015
- Document de travail P&P : [Dealing with radicalisation in a prison and probation context](#), Mars 2016
- Document : [Polarisation Management Manual](#) (one chapter on prison and probation), Amsterdam, 6 juillet 2017
- Document : [Rehabilitation Manual](#), 2020

Pratiques

Les pratiques suivantes offrent un aperçu de certaines pratiques discutées lors des réunions susmentionnées. Elles ne présentent qu'un fragment de toutes les pratiques répertoriées dans la collection RAN. Pour plus d'informations sur les approches et les pratiques inspiratrices, veuillez cliquer [ici](#).

[Prévention de la radicalisation en prison et de la déradicalisation, Réseau de prévention de la violence, Allemagne](#):

Cette approche, mise en œuvre dans divers États allemands dans le cadre de différents projets, cible les jeunes arrêtés pour des crimes à motivation idéologique ainsi que ceux qui se radicalisent en prison. L'approche met en évidence la nécessité d'assumer la responsabilité des actions passées et futures et comprend une formation à la déradicalisation, des mesures d'éducation civique, des formations de groupe à long terme et des formations de stabilisation après la libération. Simultanément, des formations du personnel sont menées et visent à permettre aux agents pénitentiaires d'être des acteurs positifs dans les processus de déradicalisation.

[Formation des formateurs pour les futurs agents pénitentiaires, Roumanie](#) Formations de sensibilisation et d'autonomisation pour le futur personnel pénitentiaire sur des sujets liés à l'extrémisme violent, à la radicalisation et à la déradicalisation.

[Back on Track, Service pénitentiaire et de probation danois, Danemark](#): Des mentors formés mettent en œuvre des interventions soutenant les ressources personnelles des délinquants (amélioration des compétences, résilience psychologique, etc.) et travaillent sur leur motivation au changement. Les formateurs sont formés à diverses techniques de dialogue, d'encadrement et de gestion des conflits et sont eux-mêmes soumis à un programme de mentorat professionnel.

[Équipe TER, Service néerlandais de probation, Pays-Bas](#): L'approche vise principalement à désengager les extrémistes islamistes des mouvements extrémistes en utilisant des mesures de probation sur mesure conçues pour influencer leur comportement. L'équipe travaille en étroite collaboration avec d'autres partenaires (autorités municipales, prison, police, etc.) et est soutenue par des experts sur les questions psychologiques et théologiques.

Enseignements et recommandations

- Les mesures de réadaptation doivent toujours être planifiées et préparées le plus tôt possible.
- Les mesures doivent être planifiées et mises en œuvre dans le cadre d'une collaboration interinstitutionnelle de confiance pour éviter les conséquences imprévues néfastes et réduire le risque que les mesures des partenaires individuels se contrebalancent.
- Le personnel pénitentiaire et de probation doit recevoir une formation professionnelle substantielle liée à la radicalisation et à l'extrémisme violent pour en faire des acteurs positifs du changement.
- Après la libération, une relocalisation doit être envisagée.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Bien que les formations du personnel pour les agents pénitentiaires aient été soulignées à de nombreuses reprises, il reste encore beaucoup à faire. Les formations doivent être plus substantielles et à long terme pour avoir des effets tangibles.

Examen et évaluation

Avec une attention croissante au sujet de l'évaluation et de la gestion de la qualité dans le débat international de prévention et lutte contre l'extrémisme violent, le RAN a commencé à aider les praticiens à améliorer leur gestion interne de la qualité en produisant des manuels et en organisant des événements liés à l'évaluation ainsi qu'à l'auto-examen et à l'examen par les pairs dans le domaine du travail de sortie et de réadaptation.

Examen par les pairs et auto-examen

Réunions et articles

- Événement politique et pratique : [Presentation and discussion of the Peer- and Self-review Manual](#), Madrid, 8 novembre 2019
- [Peer and Self Review Manual for Exit Work](#), Février 2020
- Réunion GT REHAB : [Implementing the Peer- and self-review manual](#), en ligne, 3 décembre 2020

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

- Pour que le contrôle de la qualité fasse partie de la pratique quotidienne, des objectifs et des indicateurs clairs doivent être définis par des programmes et des approches.
- La révision des méthodes de travail sur la base de processus structurés d'auto-examen ou d'examen par les pairs est un signe positif de contrôle et de gestion de la qualité, non pas que l'approche était « mauvaise » en premier lieu.
- Pour mettre en œuvre l'examen par les pairs et auto-examen dans un projet ou au sein d'une organisation, quelqu'un doit prendre l'initiative et oser lancer le débat.
- Les processus d'examen sont un outil pour aider à améliorer, structurer, et ajuster votre travail en fonction de l'évolution des besoins et des développements.
- L'examen par les pairs et l'auto-examen ne sont pas une alternative aux évaluations externes indépendantes, ni comme des instruments de responsabilité à l'égard des institutions de financement et de mise en service.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

En général, les processus d'auto-examen et examen par les pairs ne semblent pas avoir été adoptés par la plupart des organisations ou des projets travaillant dans ce domaine. D'autres activités de sensibilisation au potentiel positif de ces mécanismes doivent être menées.

Évaluation

Réunions et articles

- MS Workshops on P/CVE Evaluation: [Guideline Evaluation of PCVE Programmes and Interventions](#), juillet 2018
- Politique et pratique : [Evaluating disengagement, deradicalisation and resocialisation efforts](#), Madrid, 8 novembre 2019

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

- Idéalement, les mesures de suivi et d'évaluation (S&E) devraient déjà être incluses dans la conception du projet. Dans la mesure où la structure de financement le permet, cela peut assurer un financement et des ressources appropriées pour le S&E ainsi que pour les praticiens, qui doivent participer à ces efforts.
- La confiance et les bonnes relations entre les évaluateurs et les praticiens sont nécessaires pour rendre le S&E efficace et durable et les baser sur une compréhension et un langage commun. Les exercices de renforcement de la confiance et les ressources en temps opportun pour les mettre en œuvre doivent être inclus dans chaque approche de S&E.
- Une théorie du changement devrait (ToC) être au cœur de toute approche de réadaptation. Cela peut être utilisé pour comprendre ce que la réussite peut signifier dans la portée d'un projet donné et aidera le S&E à définir les indicateurs et la bonne méthodologie pour comprendre les progrès d'un projet. Les théories du changement garantissent également que les efforts de S&E sont axés sur les bonnes questions et peuvent fournir des opportunités pour identifier les effets non intentionnels.
- Les évaluations ne doivent pas nécessairement se concentrer sur l'impact. En fonction du projet et du contexte environnant, le choix d'un format d'évaluation différent (par ex., axé sur le processus, formatif, développemental) peut offrir plus d'avantages qu'une évaluation d'impact mise en œuvre à la hâte avec un pouvoir explicatif limité. La mise en œuvre de l'évaluation devrait mettre l'accent sur la traduction de résultats complexes en solutions tangibles et applicables.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

La compréhension commune du S&E dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et plus particulièrement dans les domaines de la réadaptation sont toujours orientés vers la mesure de l'impact. Dans le même temps, la mesure de l'impact reste notoirement difficile à réaliser, surtout si les résultats doivent contenir une puissance explicative significative. Par conséquent, il peut être avantageux de se concentrer sur différents types d'évaluation visant à renforcer les méthodologies et la résilience des projets, tout en élaborant les structures de financement et de ressources pour les programmes de réadaptation et les mesures de suivi et d'évaluation correspondantes pour rendre possible l'évaluation de l'impact à long terme à l'avenir. Un autre défi réside dans l'absence de normes en matière de S&E, ce qui complique la comparaison des résultats de la recherche sur les programmes de réadaptation.

Gestion et organisation

Pour accompagner les praticiens non seulement dans leurs approches pratiques, mais aussi dans la gestion et le développement organisationnels, RAN a convoqué des réunions sur la bonne gestion dans le travail de sortie et la réadaptation.

Réunions et articles

- EXIT : Academy [Setting up an exit intervention](#), Berlin, les 13 et 14 février 2017
- EXIT : [Practical Guidelines – Management of exit programmes](#), Francfort, les 17 et 18 janvier 2019
- Réunion d'experts en petit comité : [Effective and Realistic Quality Management in P/CVE](#), en ligne, 2021
- Document : Julian Junk, Quality Management of P/CVE Interventions in Secondary and Tertiary Prevention, à paraître en 2022

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

- Les organismes ou institutions souhaitant s'impliquer dans les travaux de sortie et de réadaptation doivent être conscients de leurs objectifs, structures et positions spécifiques au sein de leurs sociétés respectives. Chaque type d'organisation comporte des avantages et des inconvénients. Par exemple, alors que les approches dirigées par l'État peuvent avoir un accès à long terme aux ressources et à la stabilité qui y est attachée, les organisations de la société civile peuvent travailler dans une structure de financement plus précaire, mais pourraient détenir un capital social plus élevé et avoir un accès plus facile aux groupes cibles.
- Les professionnels de la réadaptation ont besoin de capacités, de compétences et de qualifications particulières. Certaines exigences de base sont la croyance au changement des personnes, la capacité de motiver et de stimuler, de bonnes techniques de conversation et de dialogue, la capacité à encourager la pensée critique, une attitude sans jugement, des limites professionnelles claires, la curiosité et la patience. Il est également essentiel de bien comprendre les processus de radicalisation et de déradicalisation, les mécanismes de recrutement et la dynamique sociale des groupes extrémistes, ainsi qu'une bonne connaissance du phénomène extrémiste respectif sur lequel ils travaillent.
- Les procédures de gestion de la qualité doivent être intégrées dans les routines et les pratiques quotidiennes autant que possible pour avoir un effet à long terme.
- La mise en place de bonnes structures de collaboration entre organismes peut être une mesure de la gestion de la qualité.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Pour traduire les mesures de la gestion de la qualité dans la pratique quotidienne, des efforts à long terme et des structures de ressources nécessaires pour s'engager dans de telles mesures sont nécessaires. Les praticiens et les décideurs politiques doivent prendre davantage conscience des avantages de ces mesures et de la nécessité de coopérer pour s'assurer que les structures permettent d'améliorer les mesures de gestion et de contrôle de la qualité.

Motivation et communication

Une bonne capacité de communication qui permet aux praticiens de motiver les personnes en milieu de réadaptation pour assurer un rôle actif dans leur processus, est au cœur des travaux de sortie et de réadaptation. Les événements, articles et leçons suivants se penchent sur ce sujet.

Réunions et articles

- Réunion Derad GT : Young people at risk of involvement in racist or sectarian hate crime and violent extremism Dublin, les 9 et 10 avril 2013
- EXIT Academy (coopération avec ICSA) : [Communicating with radicalised individuals in an exit setting](#), Rotterdam, les 25 et 26 avril 2018
- Réunion GT REHAB : [How to motivate individuals without intrinsic exit motivation](#), en ligne, les 13 et 14 mai 2020

Pratiques

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une approche en soi, l'entretien motivationnel (EM) est une technique clé utilisée par de nombreux praticiens à travers l'Europe pour évoquer et maintenir la motivation. Les créateurs de la méthode l'ont qualifiée de « méthode directive axée sur le client pour renforcer la motivation intrinsèque au changement en explorant et en résolvant l'ambivalence ».¹ Dans le cas du travail avec des extrémistes, cela signifie que les côtés positifs et négatifs de rester extrémiste (ou de rester dans un environnement extrémiste) sont considérés en fonction du point de vue subjectif du participant. Une attitude respectueuse et sans jugement du praticien menant la

¹ W.R. Miller, S. Rollnick (2002) : Motivational Interviewing. Preparing people for change. Second edition. New York : Guilford.

conversation pourrait idéalement aider le participant à réaliser les conséquences négatives de leur comportement actuel, ce qui pourrait les rendre plus ouverts à l'idée de changer.²

Conférence sur le réseau social, Neustart, Autriche: Mis en œuvre depuis 2014, la conférence sur le réseau social peut être réalisée pour les individus en détention provisoire ainsi qu'aux personnes en voie de libération après avoir purgé une peine (dans des modes légèrement différents pour chaque scénario). L'accusé/le défendeur/le prisonnier travaille de concert avec son environnement social personnel pour créer un plan élaboré après leur libération, y compris des mesures spécifiques visant à prévenir la récidive. Ce plan est ensuite examiné par le juge et les autorités compétentes.

Enseignements et recommandations

- Un cadre idéal pour les processus de sortie et de réadaptation consiste en :
 - Une personne déterminée à changer sa vie de façon positive, et qui est disposé à assumer la responsabilité de ce processus
 - Un praticien qui accompagne le participant et qui peut créer une atmosphère caractérisée par la confiance et la compréhension mutuelles.
- Les modalités de la relation doivent être établies dès le début. La confidentialité et la confiance sont des éléments clés qui doivent être clairement abordés et travaillé dès le début pour favoriser un environnement qui motive l'individu en question à revenir et à participer.
- Le fait de prendre soin des besoins de base (par ex., le retrait du tatouage) peut créer une ouverture pour renforcer la confiance et la motivation en montrant les intentions sincères des praticiens à la personne.
- La question de savoir si l'idéologie peut ou doit être abordée (et à quel moment) dépend du contexte individuel et doit être soigneusement évaluée au cours des premières réunions. Aborder un sujet comme celui-ci trop tôt peut créer un obstacle à la motivation.
- Si la motivation intrinsèque ne peut pas encore être atteinte, essayez au début de travailler avec des facteurs de motivation externes et tentez à créer une motivation intrinsèque plus tard dans le processus.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Bien que des techniques comme l'EM puissent être utiles pour travailler sur la motivation avec les personnes, la question de savoir si une personne peut être motivée dépend fortement du contexte dans lequel se déroule un processus de réadaptation. Une bonne coopération interinstitutionnelle permet de mettre en place des cadres et des contextes positifs dans lequel tous les acteurs travaillent ensemble au lieu de se contrecarrer occasionnellement et ainsi risquer de démotiver l'individu en question.

Genre

Réunions et articles

- Réunion Derad GT : Women, Girls, Gender in Extremism. Gender Specific Approaches in Prevention/Intervention (WomEx I), Berlin, les 12 et 13 décembre 2013
- Réunion Derad GT : WomEx II, Francfort, les 1 et 2 octobre 2014
- Document : [The Role of Gender in Violent Extremism](#), 4 décembre 2015
- Réunion YF&C GT : [The role of gender in extremism and P/CVE](#), Manchester, les 29 et 30 novembre 2018
- EXIT : [Gender-specific approaches in exit work](#), Rome, les 22 et 23 octobre 2019

Pratiques

Aucun

² Joachim Körkel, C. Veltrup (2003) : Motivational Interviewing: Eine Übersicht.
http://www.drogenkonferenz.de/fileadmin/artikel/Koerkel_Veltrup.pdf

Enseignements et recommandations

- Le genre est essentiel pour comprendre les expériences identitaires dans toutes les formes d'extrémisme violent.
 - Les approches de réadaptation doivent s'adresser aux hommes et aux femmes en se fondant sur une compréhension sexospécifique de leurs motivations et de leurs expériences.
 - Le genre n'équivaut pas nécessairement à « spécifique aux femmes ». Les hommes font aussi des expériences sexospécifiques et celles-ci doivent être prises en compte dans le travail de réadaptation (par ex., notions précises de masculinité).
- Les approches doivent refléter les contextes et paramètres de leur travail. Par exemple, les activités, les lieux et les paramètres sont-ils adaptés au genre ?
- Les praticiens et les organisations doivent prendre conscience de ceux dont la contribution oriente leur réflexion et leur travail. Par exemple, les voix féminines ont-elles été entendues lors de la conception d'un projet ou d'une approche ? Les femmes sont-elles représentées dans la direction, la conception et la mise en œuvre des travaux de réadaptation ?

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Les approches de prévention et lutte contre l'extrémisme violent aux niveaux de prévention primaire et secondaire abordent généralement directement des questions de genre ou se concentrent sur ces questions. Cependant, le travail de réadaptation qui met explicitement l'accent sur une approche tenant compte du genre ou sensible au genre est considéré comme rare. Malgré leurs approches sur mesure, les programmes de réadaptation doivent être plus attentifs aux questions de genre, d'autant plus que ce domaine de travail a été initialement conçu avec (principalement) des hommes criminels à l'esprit. Interroger les mécanismes, les techniques, s'engager dans d'autres activités de sensibilisation et de formation du personnel devraient être les efforts de toutes les approches à cet égard et devraient être davantage intégrés dans les approches existantes.

Thème principal 2 : Participation des intervenants (dans les interventions)

Les travaux de réadaptation impliquent généralement une variété d'interventions qui ne peuvent être réalisées par une seule sortie ou agent de probation pour des raisons d'expertise, de capacité et/ou de mandat. Certains programmes de réadaptation ont intégré des professionnels spécialisés (par ex., des psychologues ou des conseillers religieux), cependant peu de programmes sont pleinement autarciques. Les intervenants impliqués peuvent être des spécialistes mieux placés pour répondre à un certain besoin (par ex., une thérapie de traumatologie ou un traitement de la toxicomanie), ainsi que des institutions générales qui peuvent fournir une assistance sur les conditions préalables importantes à la réintégration telles que l'éducation, le travail et le logement.

Les travailleurs en réadaptation sont souvent le premier point de contact, possèdent les connaissances internes les plus complètes et ont la meilleure relation de travail/confiance avec les participants parmi tous ceux qui sont impliqués dans le processus. Ils sont eux-mêmes en contact avec d'autres intervenants ou travaillent dans un cadre fourni par leur organisation. Les intervenants peuvent être impliqués de manière structurelle ou ponctuelle soit sur une base bilatérale ou soit dans un cadre interinstitutionnel.

Bien qu'elle ne fasse pas partie de l'intervention, la police peut être un intervenant important pour protéger la société, les participants et leurs familles. Ils peuvent signaler un comportement inquiétant. Les travaux de réadaptation dans le domaine de la prévention et lutte contre l'extrémisme violents sont encore assez récents et volatils lorsqu'il s'agit d'idéologies et de groupes cibles avec lesquels il travaille. L'expertise universitaire demeure limitée, tout comme la pratique de l'évaluation. Il est donc important d'améliorer la coopération entre les chercheurs ou au moins d'accroître la transparence.

Impliquer les familles et les communautés

Les membres de la famille et de la collectivité peuvent avoir une incidence positive sur le processus de réadaptation d'un délinquant radicalisé ou terroriste. Ils peuvent, par exemple, aider à résoudre les problèmes, à reconnaître les points forts et à trouver des opportunités pour participer à la vie communautaire. La façon dont ce potentiel positif peut être utilisé est l'une des questions clés pour les praticiens qui veulent impliquer la famille dans les programmes de réadaptation. Pour y parvenir, il est utile de préparer les familles et les communautés à la libération d'un délinquant radicalisé ou d'un terroriste et de travailler à son acceptation.

Réunions et articles

- P&P : [The role of family and social networks in the rehabilitation of \(violent\) extremist and terrorist offenders](#), Utrecht, les 6 et 7 mars 2018,
- P&P & YF&C : [Multi-agency meeting – 'Radicalised and terrorist offenders released from prison: Community and family acceptance'](#), Prague, les 6 et 7 juin 2019,
- Politique et pratique : [Radicalised and terrorist offenders released from prison: involving and preparing communities and families](#), Helsinki, 19 septembre 2019.

Pratiques

CAPREV (Belgique)

Le Centre belge d'assistance aux personnes concernées par tout radicalisme ou extrémisme conduisant à la violence (CAPREV) offre des services sociaux, psychologiques ainsi qu'une assistance juridique au sein d'une équipe pluridisciplinaire incluant les disciplines suivantes : psychologie, criminologie, sciences politiques, droit, anthropologie, travail social et éducation. Les interventions sont volontaires et comprennent l'écoute, les conseils, le soutien par ou de particuliers ainsi que des professionnels. CAPREV travaille à la réalisation des objectifs de prévention, d'inclusion sociale, de réintégration globale et de démarrage d'une voie de renonciation.

Grüner Vogel (précédemment : Hayat) (Allemagne)

HAYAT (turc et arabe pour « vie ») est le premier programme de conseil allemand pour les personnes impliquées dans des groupes salafistes radicaux ou sur la voie d'une radicalisation djihadiste violente, y compris ceux qui se rendent en Syrie et dans d'autres zones de combat. De plus, HAYAT est également disponible pour les proches d'une personne radicalisée.

Enseignements et recommandations

Pour les praticiens sur la participation de la famille/communauté

- Assurer une **relation de confiance** entre la famille, les communautés et le délinquant et les préparer à agir et à savoir quoi dire aux familles, aux amis, aux pairs et aux communautés.
- Continuer de chercher des **occasions de faire participer** des personnes positives de l'intérieur au sein des familles et des communautés.

Sur la stimulation de l'acceptation par la famille/communauté

- Envisager d'utiliser des **méthodes de résolution des conflits** telles que les processus de médiation et de justice restaurative avec un médiateur externe. Cela peut stimuler un dialogue (de guérison) entre la famille et le délinquant.
- Demander au délinquant d'écrire une **lettre d'excuses** à ses parents ou à sa communauté pour l'envoyer ou comme moyen de réfléchir aux conséquences d'un comportement passé.
- Pour désengager le délinquant, travaillez avec des **personnes influentes** plutôt qu'avec la totalité de la famille ou de la communauté. Il s'agit de partenaires fiables ayant des liens personnels ou des antécédents semblables à ceux du délinquant.
 - Au sein de la famille : identifier la personne qui a le pouvoir de réadapter le délinquant aux yeux de la famille.
 - Au sein des communautés : trouver quelqu'un qui peut faire la promotion de la communauté pour la rendre plus réceptive.

Pour les autorités (locales) sur la facilitation et la stimulation du rôle des communautés et des familles

- **Établir une stratégie municipale/locale** avec une vision courte et claire de la réintégration de ces délinquants et traduire cela en plusieurs plans d'action adaptés : pour le délinquant libéré, les acteurs qui l'entourent (avec des informations de base et sur le soutien disponible) et un plan d'action plus large (pour assurer la sécurité publique).
- Travailler sur des **campagnes de sensibilisation** dans les zones de forces opposées pour stimuler l'environnement dans lequel retourneront les détenus après leur libération et se concentrer sur la façon de vivre ensemble.
- Dans les relations avec les médias :
 - préparer et conseiller les familles et les communautés en préparant, par exemple, des déclarations avec elles.
 - entrer en contact avec des journalistes dignes de confiance pour partager le témoignage du délinquant sur sa nouvelle vie.
 - envisager d'inviter des représentants de médias dignes de confiance à des (segments) de réunions interinstitutionnelles afin d'informer la société des mesures qui seront prises.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Les travaux futurs devraient être consacrés à l'exploration et à l'évaluation plus approfondies des voies et moyens dans lesquels des instruments de réadaptation plus généraux peuvent être adaptés et utilisés dans le travail avec les terroristes et des individus radicalisés libérés de prison.

Santé mentale et travail de sortie

Vivre un mode de vie extrémiste et/ou être dans un environnement extrémiste peut causer des problèmes de santé mentale dus à des événements traumatisants et au fait de faire partie d'un groupe manipulateur. Les idéologies extrémistes peuvent également être attrayantes pour les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ou peuvent les contacter explicitement car ils sont faciles à recruter. Il est difficile de travailler à la réadaptation si des problèmes de santé mentale graves sont présents et l'autre et inversement. La toxicomanie peut être un facteur de complication supplémentaire. Ce qui est faisable pour une personne devrait être évalué au cas par cas. Si la relation entre radicalisation et santé mentale est sensible (potentiellement stigmatisante), le fait est que de nombreux (anciens) extrémistes ont des problèmes de santé mentale. Cela a des conséquences sur les interventions nécessaires et sur les attentes sur l'étendue possible de leur fonctionnement autonome dans la société.

Réunions et articles

- EXIT : Mental health problems & exit work, 8 December 2015 (no ex-post)
- H&SC et EXIT : [Multi-problem target group: the influence of mental health disorders and substance abuse on Exit work](#), Vienne, 7 novembre 2018

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

- Le travail avec des individus radicalisés multi-problèmes devrait être complet. Cela nécessite une approche interinstitutionnelle.
- Des échanges réguliers entre les praticiens permettraient aux travailleurs sociaux et aux professionnels de la santé mentale d'élargir également leur vision et d'être en mesure d'identifier les causes profondes du ou des problèmes.
- Nécessité d'une sensibilisation (et d'une formation) à la radicalisation de tous les acteurs impliqués dans le processus, y compris les professionnels de la santé mentale et les travailleurs sociaux.
- Le traitement spécifique à suivre dépendra des circonstances particulières de chaque cas et doivent donc être évaluées au cas par cas.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

- Les praticiens de sortie confirment qu'il est difficile de trouver des soins spécialisés pour leurs participants pouvant se dérouler en parallèle avec les travaux de sortie. Là où les traitements de santé mentale et de toxicomanie sont souvent financés et organisés par une seule institution, le travail de réadaptation ne l'est pas.
- Une partie des travailleurs en santé mentale envisagent de combiner le phénomène des problèmes mentaux et l'extrémisme comme stigmatisant. D'autres informations basées sur la recherche (par spectre de santé mentale/maladie/trouble sur l'interdépendance aideraient cette discussion à avancer.

Sous-thème : Coopération interinstitutionnelle

Le travail de sortie et de probation peut faire partie d'un cadre interinstitutionnel plus vaste (en tant qu'un des intervenants) ou en être le « propriétaire ». Dans un cadre interinstitutionnel, les besoins de réadaptation et/ou de sauvegarde de la société sont répartis entre les intervenants concernés. En plus d'être plus personnalisé et efficace, cela peut également prendre du temps. Par conséquent, cette méthode de travail est principalement utilisée pour les cas complexes où les intervenants distincts ne peuvent fournir ce qui est nécessaire. Étant donné que la réadaptation des (repentis) extrémistes comporte souvent plusieurs facettes, le travail interinstitutionnel représente la meilleure solution.

Les principaux défis sont la propriété (qui est responsable du processus et qui est en mesure de faire bouger les choses) et l'échange de données d'individus (tant entre les partenaires de sécurité/renseignement et le travail social qu'en raison des codes de conduite du secret professionnel). Cela peut être atténué (en partie) en travaillant avec des protocoles de confidentialité ou en demandant le consentement du participant.

Réunions et articles

- EXIT : [EXIT Work in a multi-agency setting](#), Milan, 1 novembre 2016
- P&P : [Multiagency cooperation around radicalised offenders](#), Stockholm, les 24 et 25 février 2016
- POL & P&P : [Triple P : Coordination and collaboration between police, prison and probation services in dealing with violent extremist and terrorist offenders](#), Prague, les 20 et 21 septembre 2018
- Politique et pratique (POL & P&P) : [Dealing with violent extremists and terrorist offenders](#), optimising triple P cooperation (follow-up to Triple-P), Paris, décembre 2018 ([Vidéo](#))
- [Rehabilitation manual](#), 2020

Pratiques

Réseau PSP (Danemark) : L'effort danois de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (CVE) est principalement organisé dans le réseau SSP. L'objectif du réseau SSP est de prévenir l'activité et le comportement criminels chez les jeunes. Le réseau se compose de membres des services sociaux, des écoles et de la police. En 2009, le réseau SSP initial a été complété par le réseau PSP. Le PSP comprend la police locale (P), les services sociaux/psychiatrie sociale (S) et la psychiatrie (P) et a pour groupe cible les personnes vulnérables avec un diagnostic psychiatrique à risque d'activité criminelle récurrente.

Enseignements et recommandations

- Un délinquant rencontrera différentes personnes et organisations tout au long de son parcours dans la chaîne de justice pénale. L'échange d'informations et l'aiguillage sont essentiels.
- Les objectifs généraux des efforts de réadaptation devraient être connus et soutenu par tous les organismes concernés.
- Pour la probation, une bonne coopération avec la prison et d'autres intervenants dans la société (gouvernements locaux, travailleurs sortants) est importante.
- La confiance mutuelle et les relations personnelles sont des conditions préalables à un travail efficace dans un cadre interinstitutionnel.
- Pour optimiser la coopération, un langage et des outils partagés sont nécessaires.
- Le travail de réadaptation peut également être façonné dans des environnements interinstitutionnels déjà existants pour des raisons d'efficacité (pas de temps de configuration, protocoles déjà disponibles, gain de temps).

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

L'échange de données reste compliqué entre les partenaires de la coopération interinstitutionnelle qui travaillent sur un cas simultanément. Le transfert d'informations à partir d'une coopération interinstitutionnelle consécutive (par ex., de la prison à la probation, ou de la probation au gouvernement local) présente encore plus de défis.

Coopération pratique et recherche

Le domaine de la réadaptation est relativement jeune (environ 25 ans), tant en termes de recherche que de pratique. La disponibilité d'approches fondées sur des éléments probants et des cadres théoriques généralement acceptés est limitée. Par conséquent, la synergie entre la pratique et la recherche peut être fructueuse pour les deux parties. Cette coopération entre la pratique et la recherche a fait l'objet d'une réunion du groupe de travail de sortie en 2016.

Réunions et articles

- EXIT : [Cooperation of researchers and practitioners on Exit Work, Barcelone, les 16 et 17 juin 2016](#)

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

Recommandations pour les chercheurs et les praticiens du travail de sortie

- Standardiser les données entre les interventions/les praticiens, les chercheurs, etc. pour rendre les données disponibles plus adaptées à la recherche.
- Stimuler/soutenir l'intégration temporaire des chercheurs dans les travaux de sortie afin d'avoir l'accès dont ils ont besoin pour leurs recherches.
- Stimuler la popularisation de la littérature académique sous des formes adaptées à la lecture et à l'assimilation des praticiens de la sortie.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

- Des recherches et programmes supplémentaires concernant la volonté et la motivation d'une personne à changer.
- Le traitement des traumatismes et des problèmes de santé mentale est un sujet important, mais les participants sont souvent dans le refus et ne veulent pas accepter de traitement.

Thème principal 3 : Cours spécifiques sur les phénomènes de sortie/réadaptation

Cette section porte sur les leçons apprises et les recommandations pour les travaux de sortie et de réadaptation qui peuvent être dérivés de phénomènes de radicalisation/extrémisme spécifiques. Les différents types d'extrémisme (Extrémisme islamiste violent et extrémisme violent de gauche/droite), les combattants terroristes étrangers qui rentrent dans leur pays d'origine et les repentis seront abordés en tant que phénomènes distincts.

Différents types d'extrémisme (VIE & VL/RWE)

La réadaptation des personnes qui ont été impliquées dans différents types d'extrémisme (violent) est un sujet clé du groupe de travail RAN Réadaptation. Qu'est-ce que le travail de réadaptation peut apprendre des différents types d'extrémisme ? Les paragraphes suivants abordent cette question pour les phénomènes d'extrémisme violent de gauche/droite et d'extrémisme islamiste violent.

Extrémisme de droite violent

L'extrémisme de droite violent a beaucoup changé au cours de la dernière décennie. Dans un monde en ligne hautement mondialisé, les idées extrémistes se propagent facilement, et les individus sont connectés en ligne à un réseau mondial. En même temps, les auteurs d'actes violents sont souvent présentés comme des acteurs isolés.

Les programmes de sortie ou de réadaptation axés sur les individus radicalisés ont vu le jour au milieu des années 1990. Les approches actuelles sont encore largement fondées sur ces premiers efforts. Par conséquent, l'examen des développements récents dans l'extrémisme violent de droite pose plusieurs leçons pertinentes apprises, des recommandations et des lacunes pour les travaux de réadaptation.

Réunions et articles

- Brochure : [VRWE in focus](#), mai 2020
- REHAB : [The Diversification of VRWE as Challenges for Rehabilitation](#), les 16 et 17 septembre 2020

Pratiques

Exit Sweden (Suède) : Le programme Exit Sweden offre un soutien ciblé et personnalisé à ceux qui veulent laisser derrière eux le pouvoir de la race blanche/néo-nazis. Exit Sweden propose des rencontres personnelles, propose une personne de contact (si nécessaire disponible 24h/24 et 7j/7) et aide aux contacts avec les agences gouvernementales. Exit Sweden coopère avec les sociétés de logement, la police, les services sociaux, d'autres personnes morales et la famille et les amis de ceux qui veulent sortir. Le programme Exit Sweden offre également des conseils aux parents, aux frères et sœurs, aux partenaires et à d'autres proches de ses clients.

Exit Germany (Allemagne) : Le programme Exit Germany est une initiative d'aide aux individus qui veulent quitter le mouvement d'extrême droite et commencer une nouvelle vie. Étant le premier à lancer une telle entreprise en Allemagne, Exit Germany constitue l'un des programmes les plus expérimentés et les plus réussis de déradicalisation et d'aide à la sortie dans le monde.

Enseignements et recommandations

Voici les principales leçons tirées de l'examen de l'état actuel des choses dans l'extrémisme de droite violent :

- Les différences fondées sur le sexe doivent être prises en compte. Il est nécessaire d'adopter des approches de réadaptation propres aux femmes.
- Plus de construction d'alliances est nécessaire. Non seulement entre les acteurs/institutions étatiques et les OSC/ONG, mais aussi avec, par exemple, les entreprises de médias sociaux pour suivre le rythme d'un monde post-numérique.
- Le renforcement de la confiance est un pilier clé, mais aussi un défi majeur. Plus de transparence est nécessaire entre les praticiens à différentes étapes du processus de sortie/réadaptation.
- Dans un domaine en pleine évolution, il est nécessaire d'évaluer les programmes de sortie/réadaptation.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

- L'augmentation de l'âge du groupe cible. Ce défi comporte deux volets :
 - Premièrement, des adultes ayant grandi dans les scènes d'extrémisme de droite violent. Cela présente de nouvelles difficultés dans la motivation et la réadaptation des individus.
 - Deuxièmement, des personnes se tournant vers un extrémisme de droite violent à un âge plus avancé. Il s'agit d'un tout nouveau groupe cible pour les travaux de réadaptation.
- Le nombre croissant d'individus issus de la classe moyenne. Jusqu'à présent, l'accent a été mis sur la réadaptation et la réintégration des jeunes et des jeunes adultes. Ce que la réadaptation peut leur offrir concrètement constitue un défi majeur pour ce nouveau groupe cible.
- Bien qu'il ne soit pas en soi lié à l'extrémisme de droite violent, il semble y avoir une corrélation avec le mouvement incel qui pose également un nouveau groupe cible.

Extrémisme islamiste violent

Pour le phénomène de l'extrémisme islamiste violent (VIE), les principales leçons apprises et les principales lacunes sont liées au rôle de la religion dans les programmes de sortie et au rôle du conseil religieux dans les prisons et les établissements de probation.

Réunions et articles

- Document de conclusion de la réunion du GT, [The role of religion in exit programmes and religious counselling in prison and probation settings](#), Madrid, les 10 et 11 octobre 2017.
- [Rehabilitation manual](#), 2020

Pratiques

Les pratiques suivantes sont principalement axées sur toutes les idéologies extrémistes, y compris un nombre significatif de cas VIE :

TER Team (Pays-Bas): L'équipe nationale TER (terroristes, extrémistes et radicaux) aide le service néerlandais de probation à prévenir la (nouvelle) radicalisation des probationnaires néerlandais. Il vise principalement à désengager les musulmans radicalisés (principalement des djihadistes locaux) et des extrémistes de droite et de gauche issus de mouvements radicaux utilisant une probation sur mesure, et une influence de leur comportement. Les facteurs de pression et d'attraction sont utilisés pour promouvoir le changement de comportement et stimuler le processus de réintégration sociale. Les principales tâches sont la gestion et la supervision des risques, menées en étroite coopération avec des partenaires (judiciaires, pénitentiaires, policiers et autorités municipales). L'équipe est également soutenue par des experts en psychologie et en théologie.

PAIRS (France): L'objectif des centres d'accueil des personnes radicalisées est d'œuvrer au désengagement de la radicalisation violente et de prévenir les risques d'évolution vers la violence tout en favorisant la réintégration sociale et en inculquant des valeurs citoyennes. Le programme s'adressait aux personnes sous contrôle judiciaire, avant ou après les procès. Les individus peuvent être assignés au programme par un juge ou être des participants volontaires. Le programme implique une approche multidisciplinaire et plusieurs professions telles que des psychologues, des conseillers d'orientation, des travailleurs sociaux et des experts en études islamiques et des experts en études islamiques.

Enseignements et recommandations

- L'inclusion des repentis qui suivaient une voie extrémiste semblable inspirée par la religion peut aider à établir la confiance avec le groupe cible.
- La coordination entre les officiers de sortie et/ou de prison et la mosquée et la famille est importante pour la réintégration.
- La connaissance de la religion par le personnel travaillant en prison, en probation et en milieu communautaire peut aider à prévenir les préjugés.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Le rôle des imams pénitentiaires dans les processus de réadaptation reste flou. Les rôles actuels varient de la signalisation, de l'information sur la religion au personnel pénitentiaire, du travail actif sur la réadaptation jusqu'à l'obtention de conseils religieux « justes » sous le secret confessionnel. Une partie de ces rôles contient des éléments incompatibles.

Combattants terroristes étrangers qui rentrent dans leur pays d'origine

Depuis 2016, lorsque Daech a commencé à perdre du terrain en Syrie et en Irak, les questions de ce qu'il faut faire avec les combattants terroristes étrangers qui rentrent potentiellement dans leur pays d'origine (FTF) ont surgi dans toute l'Europe. Outre les poursuites et la protection de la société les questions les plus pertinentes pour la RAN Réadaptation sont liées à la réadaptation et à la réintégration des combattants terroristes étrangers de retour.

Réunions et articles

- Document : [Foreign fighter returnees & the reintegration challenge](#), Novembre 2016
- P&P Core group meeting focus on returnees, Vienne, les 21 et 22 janvier 2017 (aucun document publié)
- Manuel : [Responses to returnees: Foreign terrorist fighters and their families](#), juillet 2017
- Visite d'étude : [Returned Women and Children – Studying an Ongoing Experience on the Ground](#), Pristina, les 10 et-11 décembre 2019
- Visite d'étude numérique RAN : [Returnee coordinators in Germany, visit to Hesse and Berlin](#), les 23 et 24 juin 2020

Pratiques

Coordination des combattants terroristes étrangers de retour et des familles de Syrie et d'Irak, Allemagne

La coordination des revenants sert d'interface d'information entre les acteurs aux niveaux fédéral, étatique et local, y compris les autorités de sécurité, (par ex., la police, les services de renseignement), les organismes publics (par ex., les bureaux de protection de la jeunesse, les autorités éducatives de l'État), les communautés locales (par ex., les écoles), les organisations de la société civile et les centres de prise en charge psychologique. Elle n'est pas en contact direct avec les personnes et les familles qui reviennent. L'objectif fondamental est de faciliter un traitement multidisciplinaire et holistique des cas.

Plusieurs pratiques qui ne sont pas spécifiquement axées sur le retour des combattants terroristes étrangers, mais qui fonctionnent avec eux :

Conférence sur le réseau social, Autriche

La conférence autrichienne sur les réseaux sociaux est une expérience intéressante et un exemple de l'implication de la famille et du réseau social dans les préparatifs de la libération d'un délinquant terroriste.

Back on Track, Danemark

Ce programme est conçu pour les détenus et les prévenus accusés ou reconnus coupables de terrorisme et/ou les détenus vulnérables à la radicalisation. L'objectif est d'aider les détenus – grâce à l'intervention de mentors – à améliorer leur capacité à faire face aux situations quotidiennes, aux problèmes et aux conflits

Équipe Terroristes, Extrémistes et Radicaux, Pays-Bas

L'équipe nationale TER (terroristes, extrémistes et radicaux) aide le service néerlandais de probation à prévenir la (nouvelle) radicalisation des probationnaires néerlandais. Il vise principalement à désengager les musulmans radicalisés (principalement des djihadistes locaux) et des extrémistes de droite et de gauche issus de mouvements radicaux utilisant une probation sur mesure, et une influence de leur comportement.

The Unity Initiative, Royaume-Uni

L'initiative Unity (TUI) est une société de conseil spécialisée dans les interventions au Royaume-Uni. Leurs programmes spéciaux sont conçus pour (idéologiquement) réhabiliter les terroristes délinquants et les « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, de Daech.

Enseignements et recommandations

- Investir dans la resocialisation des « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, condamnés alors qu'ils sont encore en détention pour réduire le risque de récidive vers l'extrémisme violent.
- Passer en revue les services de soutien religieux en prison et en probation, car de nombreux « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, souhaitent vivre religieusement. Cela devrait être exploité de façon positive pour la réadaptation.
- Envisager le dialogue, le mentorat et d'autres techniques pour les « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, qui ont encore de fortes convictions idéologiques.
- Informer les autorités locales et les impliquer dans la préparation du retour des combattants terroristes étrangers dans un environnement local.
- Considérant que les familles et le réseau social direct des « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, seront également fortement touchés par les événements, il est important d'investir également dans leur soutien.
- Les familles devraient être incluses dans la mesure du possible (seulement s'il y a une chance qu'elles aient une influence positive). Les membres de la famille doivent se sentir inclus et non exclus, car ils peuvent apporter un soutien social au revenant et influencer positivement sa réintégration.
- La déradicalisation des « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, est décisive en vue d'une réintégration à long terme dans la société. Trouver des moyens de mieux communiquer les avantages de la réintégration aux « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine.
- L'aide d'anciens « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, peut être utile dans le cadre du processus de réintégration, car ils peuvent partager une culture ou une langue commune et ainsi établir plus facilement une relation de confiance.
- Il existe un risque que les « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, (y compris les enfants) soient pointés du doigt par les médias ou d'autres acteurs en tant que terroristes potentiels (y compris dans les écoles). Créez un sentiment de confidentialité sans minimiser la complexité de la situation.
 - Par exemple : pour éviter la stigmatisation et l'attention des médias pendant la phase de réintégration, les seules personnes qui devraient être informées du statut d'un « revenant », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, sont celles qui exercent des fonctions de direction (par exemple dans les écoles, les employeurs).
- La présence de réfugiés de Syrie et d'Irak dans les EM de l'UE, dont beaucoup ont fui en raison d'atrocités commises par les partisans de Daech, constitue un défi pour la réadaptation des anciens affiliés de Daech. Une façon possible de régler ce problème est de concevoir des processus de justice restaurative adaptés à une telle situation.
- Les problèmes de santé mentale des enfants et adultes « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, doivent être pris en charge sur le long terme, localement et de manière stable, car ces personnes présenteront probablement un TSPT, des symptômes secondaires et des traumatismes complexes.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

- La réintégration n'est pas une priorité de tous les gouvernements, ce qui entraîne un financement limité et une incertitude qui pèse sur les perspectives financières.

Repentis

Les repentis sont des individus radicalisés qui se sont réadaptés. Ils peuvent participer à des travaux de prévention et de sortie/réadaptation. Impliquer un ancien peut être risqué et est donc très délicat. Par conséquent, les leçons apprises et les recommandations comprennent également quelques éléments qui ne devraient pas être faits en impliquant les repentis.

Réunions et articles

- EXIT et C&N : [Dos and don'ts of involving formers in PVE/CVE work](#), Bordeaux, 27 juin 2017

Pratiques

[Exit Sweden](#) travaille avec des repentis en tant que travailleurs de sortie. Avant d'être autorisés à le faire, ils doivent d'abord suivre une formation de travailleur social.

[Exit Germany](#) aide les couples dont l'un a une formation thérapeutique, et l'autre est un repentis. Ils introduisent une perspective différente et il n'y a pas de hiérarchie entre eux.

Enseignements et recommandations

Les leçons apprises et les recommandations sur l'implication des repentis dans le travail de la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent peuvent être résumées dans les choses à faire et à ne pas faire suivantes :

À faire :

- Effectuer un dépistage ou une évaluation des risques avant d'envisager l'aide de repentis pour votre travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Vous pouvez utiliser d'autres repentis pour le faire.
 - Évaluer si la personne est prête (indépendamment de sa propre motivation). Si possible, guidez la personne dans ses préparatifs.
- Lorsque vous décidez d'impliquer un repentis, tenez compte de ce qui suit :
 - Impliquer les repentis dans la vie quotidienne/ordinaire, ne pas leur donner un traitement différent des autres collègues.
 - Donner aux repentis l'occasion de devenir des modèles (s'ils le souhaitent).
 - Utiliser les informations privilégiées des repentis. Pour mieux comprendre le groupe cible, vous pouvez par exemple aider d'autres experts à les comprendre et créer des ouvertures cognitives en suscitant le doute.
 - Utiliser la pleine capacité des repentis, pas seulement leur relation à l'extrémisme.
- Avant de faire participer un repentis *publiquement*, tenez compte de ce qui suit :
 - Faire preuve de transparence quant au rôle des repentis. Quelle est leur contribution à votre travail ? Comment les risques comme les rechutes sont-ils pris en compte ?
 - Se tenir derrière les anciens en cas de réaction négative de la société.
 - Considérer les conséquences positives et négatives de s'exposer publiquement en tant que repentis.

À ne pas faire :

- Le fait d'être un repentis ne signifie pas un parcours professionnel ou une identité nouvelle en soi.
- Ne pas permettre aux personnes qui cherchent à attirer l'attention ou qui tentent de perturber les objectifs des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- Ne pas laisser l'expérience personnelle du repentis dominer le travail avec le groupe cible.

Thème principal 4 : Contexte de la justice pénale

Alors que le travail de réadaptation comprend des approches de déradicalisation et de sortie, qui ne doivent pas nécessairement être liées à la criminalité, le contexte de la justice pénale demeure l'un des travaux de réadaptation les plus pertinents et les plus complexes du travail. Avant la création du groupe de travail sur la réadaptation en 2020, une grande partie du travail dans ce domaine a été couverte par l'ancien groupe de travail sur les prisons et la probation (P&P). À partir de 2020, le contexte de la justice pénale est fermement intégré dans le champ d'action du groupe de travail sur la réadaptation, par l'inclusion d'agents de probation dans la circonscription du groupe de travail.

Sous-thème : Réadaptation en prison

Idéalement, les processus de réadaptation commencent dès qu'un individu arrive pour la première fois. Pour évaluer les possibilités de réadaptation et de travail connexe dans ce contexte, plusieurs réunions sur le travail avec les délinquants incarcérés ont eu lieu. La réadaptation des délinquants en général est l'une des principales activités du système carcéral. La principale question est de savoir dans quelle mesure ces efforts sont appropriés pour les délinquants terroristes et où une approche supplémentaire ou alternative est nécessaire.

Réunions et articles

- Réunion P&P GT : [Exit programmes and interventions in prison and probation](#), Berlin, les 14 et 15 juin 2016
- Événement politique et pratique : [Dealing with radicalised individuals during and after imprisonment](#), Vienne, 6 novembre 2018 ([Vidéo](#))
- Visite d'étude P&P : [Juvenile and young violent extremist offenders in prison](#), Wiesbaden et Francfort, les 7 et-8 juin 2018
- [Multiagency cooperation around radicalised offenders](#), Stockholm, les 24 et 25 février 2016
- Document de conclusion de la réunion du GT, [The role of religion in exit programmes and religious counselling in prison and probation settings](#), Madrid, les 10 et 11 octobre 2017.
- Document de travail P&P : [Approaches to countering radicalisation and dealing with violent extremist and terrorist offenders in prisons and probation, 3rd Edition](#), 2018

Pratiques

[Formation de base pour les agents correctionnels, Direction des services correctionnels et Collège universitaire du service correctionnel norvégien \(KRUS\), Norvège](#): Sensibilisation de base sur les questions liées à la radicalisation et à l'extrémisme violent dans le contexte carcéral, complétée par la diffusion de connaissances sur des phénomènes extrémistes spécifiques (par exemple, extrémisme islamiste).

Enseignements et recommandations

- Le personnel et les administrations pénitentiaires et tous les groupes professionnels travaillant dans ce contexte peuvent être un partenaire solide pour les travaux de réadaptation, à condition qu'il y ait une volonté suffisante de tous les côtés et suffisamment de fonds pour traiter de ce sujet dans cet environnement intense.
- Des formations continues du personnel et des mesures de sensibilisation, idéalement mises en œuvre dès le début de la formation des futurs surveillants pénitentiaires, sont nécessaires pour créer un environnement carcéral sain et sans stigmatisation, capable de favoriser un changement positif dans la pensée et le comportement des détenus.
- Les délinquants juvéniles nécessitent une attention particulière de la part des travailleurs sociaux et des praticiens de la réadaptation et présentent souvent un grand potentiel de changement s'ils sont inclus rapidement dans les programmes de réadaptation. Les mesures de réadaptation classiques, telles que les mesures de (re)intégration fonctionnelle concernant l'éducation ou l'emploi restent, dans ces cas, des outils très viables.
- Tous les acteurs travaillant sur la réadaptation en milieu carcéral – s'ils travaillent pour des organisations non gouvernementales, pour des agences de sécurité, pour la prison elle-même – ont besoin de se considérer comme faisant partie d'une plus grande structure coopérative, chacun ayant son propre rôle distinct à jouer, mais dans un esprit de collaboration.
- La gestion de la transition, c'est-à-dire la planification et la préparation des actions de libération immédiatement après la libération, est l'un des problèmes les plus cruciaux liés au travail de réadaptation en prison. Même si des efforts de réadaptation exemplaires ont été menés pendant l'emprisonnement, la réadaptation peut facilement échouer immédiatement après la libération, si le contact avec des conseillers de confiance ou des agents de réadaptation, un logement sûr et des perspectives d'intégration sociale ne sont pas accessibles.
- Pour atteindre le point précédent, il peut être utile de tirer parti de la structure de soutien social positif du délinquant en question (par ex., famille, amis, enseignants, professeurs) dans le cadre d'une approche systémique. Mais, dans un premier temps, une analyse détaillée de ces structures doit être réalisée par les praticiens afin de comprendre si ces acteurs peuvent faire partie de la solution ou font plutôt partie du problème.
- Si le rôle des croyances idéologiques (dont celles liées à une religion spécifique) sur la radicalisation comme sur la désradicalisation, le désengagement et la réadaptation est toujours contesté, les praticiens doivent être capables de s'engager de manière critique avec les croyances fondamentales des personnes avec lesquelles ils travaillent. Pour les personnes religieuses, la disponibilité d'un soutien religieux en plus du travail de réadaptation peut constituer un élément positif de soutien.
- Au lieu de s'appuyer sur des évaluations des risques axées sur la sécurité, le travail de réadaptation en prison doit notamment reposer sur une analyse approfondie de la situation sociale et fonctionnelle des individus, de leurs capacités, de leurs besoins et de leurs doléances. Cela ne peut se faire qu'au moyen d'un processus d'évaluation approfondi mené par tous les professionnels concernés et en coopération avec le prisonnier concerné.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Le lien entre le travail de réadaptation classique (souvent visant l'intégration sociale et fonctionnelle combinée avec le désengagement et la désradicalisation) et le travail en santé mentale reste opaque pour de nombreux praticiens. Bien qu'il ne faille pas présumer que les problèmes de santé mentale sont les causes profondes de la radicalisation, certains individus radicalisés peuvent néanmoins vivre de telles luttes, surtout lorsqu'ils arrivent dans un environnement stressant comme la prison. Par conséquent, la collaboration et la planification conjointe des mesures des professionnels de la santé mentale et les professionnels de la réadaptation doivent être améliorés au cours des prochaines années.

Probation

Les travailleurs sortants et les agents de probation travaillent souvent avec le même groupe cible (c.-à-d. terroristes et délinquants extrémistes violents). Un événement conjoint des groupes de travail P&P et EXIT en 2019 a été consacré à la construction de ponts entre les deux. Plus tôt, un événement P&P organisé en collaboration avec la Confédération européenne de probation en 2017 a également fourni des informations pertinentes.

Sujet spécifique

Réunions et articles

- [P&P and Confederation of European Probation](#), Dublin, les 22 et 23 mai 2017
- P&P et EXIT : [Building Bridges](#), Prague, les 5 et 6 juin 2019

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

Travail de probation et radicalisation

- La surveillance et le suivi des délinquants ou des personnes soupçonnées d'être radicalisés doit être effectuée de très près.
- Les agents de probation qui travaillent avec ces délinquants doivent être spécialisés et/ou formés.
- Lorsqu'on jumelle un client avec un agent, on a tendance à ne pas tenir compte du sexe, alors que l'idéologie l'est dans certains cas, selon les compétences de l'agent de probation.
- La gestion de la transition est cruciale, surtout pendant la période initiale suivant la libération.

Travail de probation et combattants terroristes étrangers

- Il est important de se concentrer sur les questions entourant la réinstallation, en laissant de côté l'idéologie. Le rôle de la probation est identifié comme un soutien au travail de réintégration et au travail de contrôle social, à côté de celui de la police.
- Les efforts de réadaptation par le service de probation visant à déradicaliser, se sont révélés infructueux face aux terroristes nationaux, et ne devraient donc pas réussir pour les « revenants », individus qui rentrent dans leur pays d'origine, d'inspiration religieuse.

Coopération entre les offres de probation et les praticiens du travail de sortie

- Découvrez le processus de travail de l'autre, par exemple en effectuant un « stage » chez votre homologue.
- Soyez transparents les uns envers les autres et envers le client. S'il est clair que tout le monde travaille vers le même objectif, cela aidera le client à accepter le soutien des deux côtés.
 - Il devrait également y avoir de la transparence sur le rôle et la responsabilité entre les agents de probation et les praticiens du travail de sortie, pour éviter un « jeu de blâme » en alternance en cas de problème.
- Pour accroître la continuité du processus de réadaptation, les praticiens du travail de sortie peuvent être impliqués avant même la probation lorsqu'un client est toujours en prison.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

La SORTIE - La réunion conjointe P&P a été une première exploration de la manière dont les agents de probation et les praticiens du travail de sortie peuvent potentiellement collaborer. Lors de la réunion, il a été conclu qu'ils travaillent encore trop souvent séparément. Le groupe de travail RAN Réadaptation, fondé en 2020, a maintenant fusionné les circonscriptions Probation et Sortie. De cette façon, la coopération peut être stimulée davantage.

Thème principal 5 : Tirer des enseignements des champs adjacents

Cette section (finale) se concentrera sur les enseignements tirés des processus de réadaptation de trois champs adjacents. La recherche et les expériences pratiques d'Exit travaillent avec des gangs et des sectes. Les aspects de la justice restaurative seront analysés pour déterminer ce que l'on peut apprendre d'eux pour le domaine de l'extrémisme violent et de la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

Sous-thème : Gangs

Souvent, on suppose qu'il existe un lien entre la dynamique de groupe et la « radicalisation » et le recrutement entre gangs violents et groupes extrémistes violents. Ce sous-thème analyse donc quels aspects du désengagement des gangs et des groupes extrémistes sont similaires et si le partage des connaissances est digne de mention.

Réunions et articles

- Réunion EXIT GT : [Adjacent fields: Gangs](#), Prague, les 11 et 12 septembre 2018

Pratiques

Aucun

Enseignements et recommandations

- En général, on peut identifier plus de similitudes que de différences lorsqu'on compare le travail de sortie pour les gangs et les groupes extrémistes violents. Cela renforce la conclusion qu'il faut accorder plus d'attention aux travaux pratiques classiques et aux recherches menées dans ce domaine adjacent. Dans le même temps, les mesures liées aux gangs ne doivent pas être utilisées comme modèle, mais plutôt comme une inspiration qui doit être adaptée pour s'adapter au contexte de travail spécifique respectif.
- Les facteurs d'incitation au sein du groupe ou du gang peuvent être plus pertinents pour motiver les individus à quitter le milieu des gangs plutôt que de tirer des facteurs de la société. Ceci est similaire pour de nombreuses sectes religieuses. Dans le même temps, l'obstacle au départ reste élevé même si de nombreux facteurs d'incitation existent. Une identification claire des besoins qui ont soutenu l'engagement d'une personne dans un gang ou un groupe extrémiste et une évaluation des offres qui peuvent être faites au sein d'une société pluraliste pour répondre à ces besoins peut aider à surmonter cet obstacle.
- Des méthodes éprouvées comme l'entrevue motivationnelle peuvent avoir des effets positifs tant pour les membres de gangs que pour les extrémistes.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

De manière générale, alors que le fait que le travail sur les gangs puisse être une source très utile pour le travail de sortie et de réadaptation lié à l'extrémisme violent, de nombreux programmes spécialisés de prévention et lutte contre l'extrémisme violent ne tiennent toujours pas compte de ces expériences (et recherches) antérieures et en cours. D'autres travaux visant à établir des réseaux, des alliances et des échanges entre ces domaines connexes sont nécessaires.

Sous-thème : Sectes

Certains des premiers programmes de sortie en Europe étaient basés sur des expériences de travail sur la sortie des sectes. Depuis lors, de nouvelles perspectives dans le domaine de l'abandon des sectes ont été observées, qui présentent un potentiel positif pour le travail de réadaptation. Ce sous-thème analyse donc les nouvelles opportunités de synergie.

Réunions et articles

- Réunion EXIT GT (en coopération avec l'ICSA) : [Lessons from adjacent fields: Cults](#), Bordeaux, les 27 et 28 juin 2017.

Enseignements et recommandations

- La « rechute » dans des sectes ou des activités extrémistes est souvent causée par des sentiments de culpabilité et de responsabilité du fait de l'intériorisation profonde des orientations morales de l'ancien milieu social.
- Alors que des facteurs de motivation externes peuvent être pertinents pour persuader les individus de faire leurs premiers pas vers la sortie des environnements totalitaires, la motivation intrinsèque est nécessaire pour un processus de sortie et de réadaptation durable à long terme et doit être créée et encouragée à terme.
- Les membres de la deuxième génération ont besoin de mesures d'intervention particulières et font face à des défis particuliers car ils n'ont peut-être jamais vécu dans la société ordinaire et ne peuvent pas se réadapter.

Pratiques

Aucun

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

Comme dans le domaine des gangs, beaucoup peut encore être appris des expériences passées et en cours liées aux sectes. Cependant, la synergie est faible à ce stade. Des efforts supplémentaires pour réseauter et échanger des expériences sont nécessaires de toute urgence.

Sous-thème : Justice restaurative

La justice restaurative peut avoir un potentiel positif non seulement pour les victimes d'extrémisme violent, mais aussi pour les (anciens) extrémistes eux-mêmes en voie de réadaptation. Les principaux apprentissages à cet égard sont décrits ci-dessous.

Réunions et articles

- Réunion EXIT & RVT Joint GT (en coopération avec l'ICSA) : [The role of restorative justice in preventing and responding to violent extremism](#), Dublin, les 3 et 4 décembre 2019.
- Document : [The potential of restorative justice in cases of violent extremism and terrorism](#), 2021

Enseignements et recommandations

- La justice restaurative recèle un immense potentiel positif tant pour les victimes que pour les auteurs de violence, mais seulement si toutes les parties concernées partagent la propriété du processus et sont co-créateurs.
- La montée du populisme de droite et des systèmes de croyance autoritaires peut entraver la mise en œuvre réussie des approches de justice restaurative dans le contexte de la prévention et lutte contre l'extrémisme violent et de la réadaptation et la création d'une culture réparatrice.
- Notamment dans des contextes régionaux ou nationaux à forte tension (par ex., en raison d'anciennes guerres civiles, de tensions ethniques, d'insurrections), les mesures de justice restaurative dirigées par l'État peuvent ne pas être acceptées par les parties concernées en raison de leur manque de neutralité crédible. Les organisations dirigées par la société civile devraient prendre l'initiative.

Pratiques

Forum européen pour la justice réparatrice : Le FEJR promeut l'application des mesures de justice restaurative en matière pénale tout en considérant les domaines connexes, tels que la médiation familiale, scolaire et communautaire. Il soutient d'autres acteurs par des formations et un soutien au développement.

Quels aspects doivent-ils être explorés plus en profondeur ?

La justice restaurative peut apporter une valeur ajoutée même dans les contextes de justice punitive, par ex. en rétablissant les relations et la paix dans les communautés dans le cadre de la réintégration des anciens extrémistes.